

# La Sentinelle

et **Le Courrier Jurassien** réunis

Journal économique et social

Organe du parti ouvrier suisse

PARAISSANT À LA CHAUX-DE-FONDS LE MERCREDI ET LE SAMEDI

XIII<sup>me</sup> Année de LA SENTINELLE

VII<sup>me</sup> Année du COURRIER JURASSIEN

ABONNEMENTS:

Un an: Fr. 5 Six mois: Fr. 2.50  
Trois mois: Fr. 1.25

Administration:

C. NAINE, Rue de la Serre 35 a  
La Chaux-de-Fonds

ANNONCES: 10 cent. la ligne ou so. espace  
Offres et demandes d'emploi 30 cent.  
Les petites annonces au-dessous de 6 lignes  
75 cent. pour trois fois

## Maisons recommandées

**S. BRUNSCHWYLER, Serre 40**

Installations d'eau et de gaz

Toujours un grand choix de Lustres, Potagers et Réchauds en magasin.  
Devis gratuit sur demande

Serre 35 a **Cercle Ouvrier** 35 a Serre

Ancienne Synagogue

Consommations de premier choix  
Excellents Vins

Bière de la Brasserie Utrich

Téléphone

**Jean WEBER, 4. Rue Fritz Courvoisier, 4**

LA CHAUX-DE-FONDS  
Denrées coloniales, Vins & Liqueurs, Farines  
Sons & Avoines, gros & détail

**LEHMANN Frères, VOITURIERS**

Rue Léopold-Robert 11 a

Lainages **Au Gagne Petit** Soirées

6, Rue du Stand, **E. MEYER & C<sup>ie</sup>**, Rue du Stand, 6  
Corsets français, prix de fabrique. — Blancs

**WILLE-NOTZ** Denrées coloniales. Vins et Spiritueux. Farines, Sons, Avoines. Mercerie, Laines et Cotons.

**JULES VERTHIER** Rue Neuve 10

Grand choix de  
**CHAPELLERIE** en tous genres. — Toujours grand assortiment de **CRAVATES**.

**Magasins du Printemps, J.-H. Matile**

Atelier spécial pour Vêtements sur mesure

Vêtements pour hommes, jeunes gens, enfants  
Rue Léopold-Robert 40, Chaux-de-Fonds

**Brasserie de la Comète** **ULRICH Frères**

Bière, façon Munich Pilsen, en fûts et en bouteilles.

**Grand Bazar du PANIER FLEURI**

Spécialité d'Articles mortuaires en tous genres

Hôtel-pension l'Aurore

**Restaurant populaire anti-alcoolique**

Serre 16 Serre 16

Restauration à toute heure. Prix sans concurrence.  
— Lundi matin, gâteau au fromage. — Samedi soir, ripes. — Bière, Cidres. Vin de 30 à 80 centimes.

**BILLARD**

Pharmacie Centrale

**Charles Béguin** Rue Léopold-Robert, 16

LA CHAUX-DE-FONDS  
Préparation des ordonnances médicales. — Spécialités — Eaux minérales. — Articles de pansements.

## Militarisme

Tous les gouvernements, en trompant les hommes disent: « Vous tous gouvernés par moi, êtes en danger d'un envahissement par les autres peuples. Je sauvegarde votre bien-être et votre sécurité, c'est pourquoi je vous demande de me donner chaque année des millions de roubles, une part des produits de vos travaux, que j'emploierai pour des fusils, des canons, de la poudre, des navires destinés à votre défense. En

outre, je demande que vous alliez dans les organisations que j'ai instituées, où l'on fera de vous les petites parties d'une grande force: l'armée dirigée par moi. Une fois dans cette armée, vous cesserez d'être des hommes et d'avoir une volonté, vous ferez tous ce que je veux, et je veux avant tout gouverner. Or, le moyen que j'emploie pour cela, c'est l'assassinat, c'est pourquoi je vous enseignerai l'art de tuer. » Et malgré l'insanité évidente de cette affirmation que les peuples sont en danger d'être envahis par les gouvernements des autres Etats — qui affirment de leur côté que malgré tout leur désir de la paix ils courent le même danger; — malgré toute l'humiliation de l'esclavage que subissent les hommes en entrant au régiment; malgré la cruauté de l'œuvre à laquelle ils sont conviés, les hommes se laissent tromper, donnent leur argent pour leur asservissement, et eux-mêmes s'asservissent l'un l'autre.

Mais des hommes viennent qui disent:

Tout ce que vous dites sur le danger qui nous menace et sur notre soin de nous en garantir, est faux. Tous les gouvernements affirment qu'ils veulent la paix et en même temps, tous s'arment l'un contre l'autre. D'autre part, d'après cette loi que vous reconnaissez, tous les hommes sont frères, et il importe peu d'appartenir à tel ou tel état, c'est pourquoi la menace de l'envahissement de notre pays par les autres Etats dont vous nous effrayez n'est pas terrible pour nous, et n'a aucune gravité.

Tous parlent pour la paix: les prêtres et les pasteurs la prônent dans leurs églises; les sociétés de paix dans leurs réunions, les écrivains dans les livres et dans les journaux, et les représentants des gouvernements dans leurs discours, toasts et déclarations de toutes sortes; tous parlent et écrivent pour la paix, mais personne n'y croit et ne peut y croire, parce que les mêmes prêtres et pasteurs qui aujourd'hui prêchent contre la guerre, demain béniront les drapeaux et les canons, féliciteront les troupes, et glorifieront leurs chefs. Les membres des sociétés de la paix, leurs orateurs, ceux qui écrivent contre la guerre dès que viendra leur tour se replaceront tranquillement sous les drapeaux, prêts à l'assassinat. Les empereurs et les rois qui, hier, déclaraient bruyamment ne penser qu'à la paix, le jour suivant exercent les troupes à l'assassinat et s'enorgueillissent l'un devant l'autre de leurs régiments armés pour le meurtre; c'est pourquoi, parmi ce mensonge général, la voix nette des hommes qui voulant la paix, témoignent de leur amour pour elle non seulement par des paroles mais encore par des actes, ne peut pas ne pas être entendue.  
Léon TOLSTOI.

## Aux petits patrons!

Il y a à faire à déraciner les préjugés; mais, nous ne voulons pas nous lasser de répéter souvent la même chose; je voudrais aujourd'hui glisser un mot dans le tuyau de l'oreille de tous nos petits patrons, horlogers et autres.

Vous vous plaignez de ne plus rien gagner, vous arrivez à peine à nouer les deux bouts, vous avez un petit capital engagé dans votre atelier et vous voyez qu'enfin de compte, vous ne gagnez souvent pas plus que vos ouvriers. Alors vous vous écriez: Oh!... ces socialistes... quels gredins! mes ouvriers gagnent presque autant que moi, ont moins de soucis, et vous les encouragez encore à la révolte, que voulez-vous donc? Notre ruine? Mais non, bonnes gens, nous ne voulons la ruine de personne; nous voulons

deux choses: d'abord vous rappeler pourquoi votre industrie ne vous rapporte plus rien, et ensuite, nous voulons vous enrôler dans nos rangs.

Notre industrie horlogère vous échappe; et rien, entendez-vous, rien de ce que vous ferez n'empêchera que de plus en plus, elle se centralise, qu'elle vienne entre les mains du gros capitaliste; en cela, elle suit la marche de toutes les autres industries; c'est une évolution économique inévitable; la grande fabrique vous supplante et bientôt, vous écrasera; vous serez tous, les uns après les autres, pris dans l'engrenage et cela d'autant plus vite que les crises séviront avec plus d'intensité.

Ce ne sont pas les salaires que vous payez à vos ouvriers qui sont trop élevés; ce sont les économies réalisées par les fabriques du fait du travail en grand et de l'outillage automatique qui ne vous permettent plus de lutter. Il est tout naturel, qu'en payant à vos ouvriers, à travail égal, le même salaire que les fabriques, vous êtes vis à vis de celles-ci dans un état d'infériorité notoire; tandis que vous ne gagnez plus rien, elles peuvent encore réaliser du bénéfice; de jour en jour, vos gains diminueront, tandis qu'elles, pour en gros.

Puis, quand les fabriques vous auront tous avallés, ce sera la lutte entre elles; les grandes mangeront les petites jusqu'à ce qu'elles voient le moment venu pour s'entendre toutes et réduire les salaires. Cela se voit tous les jours dans les grosses industries.

Votre intérêt est donc identique au nôtre, puisque vous n'êtes plus patrons que pour un peu de temps, pourquoi donc dès maintenant ne vous joindriez-vous pas à nous; nous voulons nous organiser, apprendre à nous discipliner, former des syndicats de tous les corps de métiers afin de résister lorsque la pression se fera sentir; nous voulons nous instruire, apprendre comment nos camarades d'autres pays s'organisent et enfin réformer les lois de notre pays qui peuvent empêcher notre développement normal.

Plusieurs des vôtres sont déjà avec nous et nous prêtent leur concours, pourquoi n'y viendriez-vous pas aussi, nous ne vous demandons qu'un peu de courage moral, que d'étudier nos idées et de nous aider à les faire pénétrer dans la masse de notre peuple.  
PILULE.

## Le tarif douanier et les coopératives de consommation

Le comité central des coopératives de consommation suisses avait séance plénière les 5 et 6 avril dernier à Bâle.

Outre les préparatifs consacrés au prochain congrès de Baden, le bureau central a adopté la déclaration suivante:

« Le comité central de l'Union suisse des sociétés de consommation, représentant 96,000 consommateurs organisés, a décidé dans sa séance du 6 avril, de prendre position contre les articles du projet du nouveau tarif douanier qui renchérisse les denrées alimentaires et les matières premières nécessaires à notre industrie nationale. Le comité propose à l'assemblée des délégués qui aura lieu le 11 mai 1902 à Baden d'organiser par tous les moyens légaux une opposition générale de tous les consommateurs contre le renchérissement des denrées alimentaires et des matières premières. »

Comme on en peut juger la déclaration n'y va pas par quatre chemins. Elle est énergique et précise. Ce sera aux délégués à faire le reste. La

discussion de cette déclaration formera certainement un point saillant dans les débats de l'assemblée annuelle et confèrera à celle de Baden une importance toute particulière. Afin que nul n'en ignore, le texte de la déclaration ci-dessus a été immédiatement communiqué à l'Assemblée fédérale et aux journaux.

## La saisie

Deuxième lettre ouverte à M. Quartier-la-Tente

Sans le vouloir, et bien innocemment, Monsieur, vous avez à nouveau jeté la perturbation dans notre petit ménage de jaseurs. Depuis une quinzaine, le caboulot où nous faisons autrefois paisiblement notre partie de cartes retentit de déclamations véhémentes. Et voici à quel propos.

Un matin, l'ami Jean-Louis vint me trouver, et de l'air d'un homme qui apporte une nouvelle importante :

— Tu sais, Vovo, de Genève?...  
— Qui ça, Vovo?  
— William Vogt, parbleu.  
— Ah oui, le libertin! Eh bien?...  
— Paraît qu'il va publier la liste des francs-maçons genevois.

— Diable!... C'est grave!  
— Comment, c'est grave? Pas du tout, c'est logique. Du moment où M. Quartier nous a tant répété que ses frères et lui étaient « des hommes de lumière », il est tout naturel que Vovo se soit mis dans l'idée de faire un peu de lumière sur les loges de Genève. Le Grand Maître ne peut pas s'y opposer. Ce serait avouer carrément que toute son apologie de la *Tribune Libre* est une vaste frime.

Le lendemain, quand la *Tribune* nous apporta la nouvelle de la saisie des catalogues, on tint conseil au bout de la table du café. Et Jean-Louis traduisit la consternation générale, d'un ton solennel.

— Ça y est. On a tout saisi!  
— Mais, de quel droit? fit quelqu'un.  
— Sais pas! Il paraît que c'est la loi.  
— Ah! si M. Quartier a la loi pour lui, hasarda-je, il n'y a rien à dire...

Mais le terrible Jean-Louis s'exclama :  
— Comment, la loi pour lui!... Et vous croyez que ça suffit pour avoir raison, d'être avec la loi? ~~Je ne suis pas grand érudit, mais je sais assez~~ qu'on veut, de la loi, quand on est le plus fort! La loi? c'est avec cela que, de tous temps, on a fabriqué des muselières à l'usage de ceux qui parlaient trop haut et trop franc. Est-ce qu'on n'a pas trouvé une loi pour faire brûler Jeanne d'Arc, et Urbain Grandier? M. de Talleyrand, qui était un malin, et qui avait au moins l'audace de son cynisme, avait coutume de répéter que les lois étaient faites pour s'adapter aux circonstances, et non les circonstances aux lois. D'ailleurs, ça ne serait pas la peine d'être Conseiller d'Etat et Grand Maître, ça ne serait surtout pas la peine d'avoir à son service des messieurs comme Lachenal et Hudry, si l'on n'était capable de décrocher, à même tout l'arsenal législatif, un bon article de loi capable de museler Vovo!...

— Mais au nom de quelle loi a-t-on procédé? fit un curieux.  
— Une loi quelconque! Je crois bien qu'il s'agit de la propriété artistique et littéraire.  
Un mauvais plaisant opina :  
— Faut-il rien qu'ils aient des noms d'oiseaux rares, ces frères, pour que leur catalogue soit de la « propriété littéraire ».

Là-dessus, le gros bonnet de notre groupe, un monsieur qui a des rentes, — les gens qui ont des rentes sont tous conciliants, — essaya d'une conciliation.  
— Il ne faudrait pourtant pas s'emballer, messieurs, et juger de la franc-maçonnerie par un seul incident, d'ailleurs sans importance. Les articles de M. Quartier m'ont laissé une excellente impression. Si les maçons se cachent, c'est pour faire du bien. Ces ténébreux sont des généreux. Il paraît que, sans que nous nous en doutions, depuis des siècles, ils président à la marche de l'humanité vers des temps meilleurs. Leur activité se manifeste d'ailleurs.

— Ta ta ta! gronda Jean-Louis... Leur activité?... Elle se manifeste toutes les fois qu'on voit une médiocrité ou une tare se hisser, par on ne sait quelles poussées mystérieuses, à une de ces places qui assurent de grosses prébendes. Elle se manifeste partout où il y a un os à ronger, et pas ailleurs. Elle ne se manifeste pas dans les mansardes, dans les ateliers, dans les usines, où il y aurait du bien à faire et des misères à soulager...

Ça allait décidément trop loin. Je dus intervenir, mais Jean-Louis continuait de plus belle. Finalement, pour clore ce débat qui menaçait de

devenir orageux, on décida que chacun de nous dirait sa petite opinion, et que ce serait tout.

Le monsieur qui a des rentes commença :  
— Messieurs, je préfère ne pas me compromettre, je m'abstiens.

Un autre continua.  
— Moi, c'est la même chose... Je suis fervent radical. Or, on ne peut pas s'attaquer au Grand Maître de l'Alpina sans avoir l'air, du même coup, de faire pièce au parti radical. C'est bien encombrant, tout de même, que les loges aient élu domicile dans le bureau du Directeur de l'Instruction publique!

D'autres opinèrent tour à tour. Je m'abstins, comme bien vous pensez.

Le dernier qui parla fut une espèce de tailleur de pierres, — un mal appris, un homme qui n'a jamais été à l'école, un va-nus-pieds qu'on n'aurait seulement pas dû questionner.

M. Quartier, grommela-t-il, avec ses articles... ben, j'ai idée... j'ai idée...

— Quoi? Qu'est-ce que tu as idée? fit Jean-Louis impatienté.

— Ben!... J'ai idée qu'il s'a foutu de nous!  
Allez discuter avec un mal appris pareil!... Aussi, nous l'avons sermoné d'importance!

ENJOLRAS.

## Encore une violation de la Constitution

L'art. 29 de la Constitution fédérale dit expressément :

a) Les matières premières nécessaires à l'industrie et à l'agriculture du pays seront taxées aussi bas que possible.

b) Il en sera de même des objets nécessaires à la vie.

Qu'a-t-on fait de cet article constitutionnel dans les débats sur les nouveaux tarifs douaniers. La majorité de nos magistrats et députés n'en a pas plus tenu compte que d'une lettre morte! Nos représentants se foutent de nous, ou plutôt ils ne nous représentent pas, mais représentent uniquement leurs intérêts ou ceux de leurs amis les militaristes, puis ceux de quelques gros viticulteurs et industriels. Le petit paysan et l'ouvrier des champs ont les yeux bouchés quand ils croient qu'on a voté à Berne dans leurs intérêts, en majorant les droits d'entrée sur presque tous les objets nécessaires à la vie.

Cela ne profitera qu'au budget militaire et à quelques particuliers déjà riches, déjà engraisés par les sueurs du peuple. Pour le *laboureur*, le *faucheur*, le *moissonneur*, les nouveaux droits auront comme conséquence : *moins à manger et moins à boire*, mais pas un sou de plus de paye. De même pour le *vigneron*, qui verra tout augmenter *sauf son salaire*. — Quant aux *ouvriers de l'industrie* ce sera pour eux la misère, la misère plus grande que jamais avec un *chômage* plus abondant, car la production sera ralentie.

Après toutes ces violations constitutionnelles, quand on lui aura enlevé, avec plusieurs de ses droits, son pain de la bouche, peut-être que le peuple suisse se réveillera de son sommeil, peut-être qu'il fera comme le peuple belge et qu'il luttera, non pour conquérir le suffrage universel qu'il possède déjà, mais qu'il luttera, en se servant du suffrage universel, pour faire de la Suisse une véritable République, une République socialiste, une République où ne se réalisera plus comme aujourd'hui la devise : *Tous pour quelques-uns*, mais où l'on verra passer dans les toasts : *Un pour tous, tous pour un*.

Libre Echange.

## Appel aux travailleurs

Le bureau exécutif socialiste international adresse aux travailleurs de tous les pays l'appel suivant :

« L'année dernière à pareille date, nous faisons appel à la solidarité internationale en faveur du prolétariat russe en lutte contre l'absolutisme : aujourd'hui, c'est à une autre extrémité de l'Europe que le combat s'engage entre le socialisme et la réaction. Depuis de longues années déjà, le parti ouvrier belge travaille à la conquête du suffrage universel et à l'abolition du vote plural, qui, donnant trois voix aux riches contre une seule voix aux pauvres, assure dans toutes les élections l'écrasement de la classe ouvrière par la classe possédante.

Après avoir mis en œuvre tous les moyens de propagande, après avoir épuisé tous les moyens d'action qui étaient en leur pouvoir, les travailleurs de Belgique ont décidé d'avoir recours à la seule arme légale qui leur reste : la grève générale de toutes les industries.

Dès les premiers jours, 30,000 hommes se sont mis en grève, mais leur nombre sera doublé. L'agitation, partie des grands centres, se répand dans tout le pays et les tentatives terroristes du gou-

vernement, qui a fait tirer contre les travailleurs dans les rues de Bruxelles et dans les charbonnages du Hainaut, sont venues se briser contre l'énergie de la classe ouvrière, qui, confiante dans ses droits, a l'espoir de les voir triompher.

Mais il y a des victimes à soutenir, des secours à donner aux plus pauvres parmi les grévistes, et c'est dans ces conditions qu'à la demande du conseil général du parti ouvrier nous faisons appel à tous les travailleurs et à toutes les organisations de tous les pays en leur demandant de donner aux socialistes belges leur concours matériel et moral. Nous comptons spécialement sur les groupements syndicaux des pays voisins, qui sauront prendre les mesures efficaces pour assurer le triomphe de la grève et du suffrage universel! »

## La récompense de Chiasso

Voilà huit jours que le peuple suisse, surpris, puis inquiet, apprenait que le différent divisant notre Conseil fédéral d'avec le Ministre d'Italie avait dégénéré en conflit diplomatique, le Conseil fédéral ayant demandé le rappel de M. Silvestrelli, refusé par le gouvernement italien. On peut le dire : à mesure que la situation se précise, éclate le bon droit de notre pouvoir exécutif. C'est du moins l'impression générale ; à l'étranger comme en Suisse, où l'on sait gré à nos magistrats d'avoir retrouvé un peu de la fierté et de l'indépendance républicaine qu'ils méconnaissaient par trop. Les grincheux n'objectent qu'une chose : c'est que le Conseil fédéral aurait dû depuis longtemps signifier qu'il n'entendait graviter dans l'orbite d'aucune puissance, et rester lui-même. C'est bien là, en effet, un des griefs les plus fondés que l'on puisse faire à la politique générale de nos dirigeants : n'avoir pas su rester eux-mêmes, magistrats de la plus vieille république démocratique, fière de son passé, espérant bien voir se développer dans un sens toujours plus démocratique et avancé, les institutions que le peuple s'est données.

Altorf n'a pourtant plus la toque de Gessler! On dit que la statue de Guillaume-Tell y est dressée haute et fière. Nous n'avons à tirer chapeau bas devant qui que ce soit, non plus qu'à faire de *mea culpa*. Nous avons la prétention d'être un pays de liberté, où la discussion fleurit largement. C'est notre affaire et celle de personne autre. Si quelqu'un estime avoir à se plaindre, qu'il le fasse en respectant nos lois! C'est pourtant une exigence bien naturelle.

Citoyens jaloux de nos prérogatives, voilà ce que nous disons, en ajoutant que nous espérons bien que le Conseil fédéral trouvera une vitalité suffisante à son énergie démocratique nouvelle pour repousser les donneurs de bons conseils. Pour refuser de se jeter dans une entreprise malsaine de répression injustifiée. Ce sera pour lui l'unique moyen de montrer à tous les amis du progrès que ses sentiments démocratiques ne sont pas qu'un accident, et qu'il n'est pas l'esclave de la coalition internationale de la réaction. (*Grutti.*)

## Toujours en avant!

Il n'est pas de pays, autour de nous, qui ne fasse chaque jour quelque progrès dans la voie du socialisme.

A Breslau, c'est Bernstein, qui a été élu député au Reichstag par 14,700 voix, en chiffres ronds.

Le siège de Breslau était devenu vacant par la mort de notre camarade Schoenland, l'un des plus distingués journaliers de ce temps.

En Angleterre, notre camarade Snowien est candidat socialiste dans le district de Wakefield.

A ce propos, deux manifestations intéressantes se sont produites.

M. Macnamara, député radical de Londres, est arrivé à Wakefield, porteur d'un manifeste signé par dix-sept députés libéraux en faveur de la candidature socialiste du citoyen Snowden. Les chances de ce dernier s'accroissent, et si le chiffre des votants ne dépasse pas 5,000, ainsi que le déclarent les journaux conservateurs locaux, son succès serait possible.

Puis, une dame de la haute aristocratie anglaise, la comtesse de Warwick s'est déclarée pour Snowden et fait une active propagande en faveur de sa candidature.

C'est absolument topique.

Enfin, plus près de chez nous, dans le canton de Vaud, une élection a eu lieu dernièrement dans le cercle du Chenit, pour le remplacement de M. J. Capt, notaire. M. Alexis Capt, candidat socialiste a été élu par 379 voix contre 368 données au candidat radical.

C'est une belle victoire pour nos camarades de la Vallée. Toutes nos félicitations.

## Premier Mai

### Orateurs de fête

Le Comité soussigné, comme Comité directeur du nouveau Parti socialiste suisse, demande à tous les camarades qui seraient disposés à prendre la parole le 1er Mai, dans quelque localité que ce soit, de bien vouloir s'adresser immédiatement à lui.

Tous les camarades qui sont déjà engagés pour aller prendre la parole sont priés de le faire savoir tout de suite, en indiquant dans quel endroit ils parlent afin que le comité sache à quoi s'en tenir.

Toutes les localités qui n'ont point encore d'orateur pour le 1er Mai et qui désireraient en avoir un par notre intermédiaire sont priées de s'adresser immédiatement au Comité.

Salut fraternel.

Lucerne, le 25 mars 1902.

Le Comité central  
de la Société suisse du Grutli.

## Chroniques Neuchâteloises

Souscription de la Jeunesse socialiste pour brochures et chansons:

Liste précédente	18.50
Pour propagande antimilitariste	40
Ils sont jolo les cadets de 16 à 19	20
Collecte faite à la soirée de la Chorale du Cercle ouvrier	2.20
Un intellectuel	30
Vive la jeunesse socialiste	50
Un Sagnard socialiste	20
Pour aider à Jean-Jean à cuver son vin	05
Pour Edouard du Temple secret	05
Pour la pauvre famille de Frédéric	05
Pour Auguste du cirque cantonal	05
Pour le petit maître des frères Edouard Schuetz, l'oncle	20
Une ouvrière qui a lu la brochure « Aux femmes » de Gohier	50
Divers	50
	23.70

**1er Mai à la Chaux-de-Fonds.** — Cette année, comme les années précédentes, le 1er Mai sera fêté en notre ville par une imposante manifestation. Pour rehausser l'éclat de cette fête, l'Union ouvrière s'est adressée à des orateurs de mérite, de langue française, allemande et italienne, nous en donnerons les noms à bref délai.

Egalement, deux sociétés de musique et trois chorales, prêteront leur appui pour rendre cette manifestation prolétarienne digne d'une vraie fête des travailleurs.

Donc, ouvriers, unissons-nous tous au 1er Mai.

L'Union ouvrière de La Chaux-de-Fonds.

Je viens de lire le rapport de M. le Dr Bourquin, présenté au Conseil général sur le projet de construction d'une nouvelle église dite « Nationale ».

Pour nous, qu'on l'appelle nationale, indépendante, évangéliste, salutiste, et tout ce qui est en iste, nous laisse bien indifférents, mais la question est de savoir qui doit payer la note. S'il y a urgence à bâtir cette église, et si elle est réellement nécessaire.

A cet égard, le rapport de M. le Dr Bourquin ne dit rien du tout. Aucun chiffre, aucune indication sur le nombre de fidèles, aucune statistique établissant qu'un nouveau temple soit indispensable. Rien, mais rien ne vient prouver que cette église soit utile ou nécessaire.

Alors pourquoi veut-on imposer cette nouvelle dépense aux contribuables? La question est facile à résoudre et il n'est pas besoin d'une longue explication pour la faire comprendre; la voici: Il y a trop de pasteurs, et il faut leur bâtir de nouvelles églises pour que ceux qui sont en place et n'ont guère à faire, aient encore moins à travailler.

Il y a une quarantaine d'années la Chaux-de-Fonds avait un seul temple et une seule chapelle catholique. Pour la première, deux pasteurs et un diacre, pour la seconde, un curé et le régent suffisaient aux besoins de la population. Pour les allemands, un pasteur desservait le Locle et la Chaux-de-Fonds et tout allait parfaitement bien.

Dès lors la paroisse ne s'est pas étendue, la population a doublé c'est vrai, mais il s'est construit par contre trois grandes églises, et une dizaine de lieux de culte ou réunion, ceci au minimum puisqu'il y en a déjà quinze qui font le samedi de la réclame dans les journaux, sans compter cinq ou six sectes qui, plus modestes, font leurs dévotions sans ostentation ni publication dans les feuilles locales.

Ainsi, pour le double de population que nous

avons, il y a dix fois plus de pasteurs et d'églises qu'auparavant, et l'on voudrait nous en imposer une nouvelle. C'est à croire que le monde est bien perverti puisqu'il faut encore augmenter les lieux de culte, et le nombre de conducteurs spirituels. Est-ce bien le cas?

Eh bien! Nous pouvons affirmer que le monde n'a pas changé, et n'est devenu ni plus mauvais et ni meilleur malgré cet accroissement de lieux de culte. Alors pourquoi vouloir nous imposer un nouveau temple dont le besoin n'est nullement démontré et qui n'aura que l'avantage de nous augmenter la dette publique de 5 à 6000 mille francs, car si l'on construit une nouvelle église « Nationale » il faudra faire quelque chose de chic. Or, une église implique un presbiter, dépendances, pour concierge, jardinier, bedaud, etc. Nous voilà dotés avec cette église de six ou sept employés de l'Etat de plus que par le passé. Et pourquoi tout cela? Pour satisfaire quelques ambitions et quelques individus qui font de l'ostentation, qui veulent se faire passer meilleurs que d'autres et souvent ne valent pas mieux, bien le contraire. Veut-on prétendre que les habitants du quartier de l'ouest sont trop éloignés pour se rendre au culte. Il n'y a aucune comparaison à faire avec les habitants d'une cité ou ceux d'un village qui ont souvent plusieurs kilomètres à faire pour se rendre à l'église.

Veut-on faire croire que les habitants des villes ont plus besoin de secours spirituels que ceux des environs? Absolument pas, la cause est celle que j'indique plus haut, c'est qu'il y a trop de pasteurs qu'il faut caser et comme c'est l'Etat qui paye il n'y a qu'à aller de l'avant.

Seulement il y a des gens mécontents qui ne veulent pas payer, ça demande à réfléchir. Alors on a lancé un ballon d'essais, qui n'a pas donné les résultats voulus et le public n'a pas mordu. Cependant si les besoins d'une nouvelle église sont nécessaires et que ceux qui mettent ces projets en avant sont sincères, alors, sans s'inquiéter de personne, ils construiront entre eux un temple où ils seront maîtres et seigneurs, comme l'ont d'ailleurs fait jusqu'à présent, toutes les autres communautés. Ce n'est pas plus difficile que cela. Mais nous n'avons pas besoin d'avoir peur. Aussitôt qu'il s'agira d'ouvrir le porte-monnaie, la grande partie se sauvera comme des damnés et l'on entendra plus parler de longtemps de ce projet.

Pendant ce temps leurs capitaux porteront intérêt qui, accumulés quelques années, leur permettra de construire une église sans le secours de personne, et ils seront quittes à l'exemple d'autres congrégations de faire du théâtre pour entretenir leur édifice.

**1er Mai.** — La rédaction de la *Sentinelle* se fait un plaisir d'annoncer aux corporations ouvrières qu'elle prépare à l'occasion du 1er Mai un numéro spécial.

Les organisations qui désireraient en avoir en nombre plus considérable qu'à l'ordinaire sont priées de le faire savoir à notre administration jusqu'au samedi, 26 avril prochain.

## Chroniques Jurassiennes

### Citoyens ouvriers,

Donnant suite à la décision prise à l'assemblée générale de dimanche dernier, tous les citoyens ouvriers faisant partie de l'Union ouvrière, sont convoqués d'urgence en assemblée extraordinaire sur demain soir, jeudi, à 8 heures, au *Café du Soleil*.

### TRACTANDA :

Rapport de situation.  
Choix définitif des candidats ouvriers au Grand Conseil.

Fête du 1er Mai.  
Tous les citoyens sont priés d'assister par devoir à cette assemblée.

### Le Comité ouvrier.

**PORRENTUY.** — Encore une fois des plaintes nous parviennent de la part des consommateurs qui se plaignent des patrons boulangers qui ne vendent pas leur pain au poids.

Déjà à plusieurs reprises, la même remarque nous a été faite.

Faudra-t-il le dire encore longtemps avant que l'autorité compétente fasse appliquer la loi.

Si au lieu de se faire frustrer 100 grammes de pain un crève-faim s'avisait d'en voler 50 grammes, il aurait vite fait la police au collet. Il ne faut qu'un poids et qu'une mesure, aussi bien pour la justice que pour les miches de pain.

Le Conseil municipal a désigné les personnes suivantes pour surveiller les opérations électorales du 4 mai:

**Bureau de la Ville.** — MM. Merguin, conseiller, président; Aubry Paul; Béchir François, commandant; Gaibrois Charles, remonteur; Gentit Emile, chef d'atelier; Hertling, caissier; Riat Constant, fabricant.

**Bureau de la Gare.** — MM. Butzb-ger Emile, Conrad, employé au J.-S.; Jobin Paul, fabricant; Walzer Clément; Wirth Fred., remonteur.

Le *Pays*, toujours bien renseigné en fait de mensonge, affirme qu'à la suite de la démarche faite par le comité de l'Union ouvrière auprès du Conseil municipal en vue d'obtenir de lui une avance de 1000 francs sur le fonds des sans travail, pour distribuer aux ouvriers chômeurs qui se gênent de s'adresser à la Commission constituée, le Conseil municipal aurait, sur la proposition du citoyen von Dach, conseiller municipal, écarté la demande et fait savoir au citoyen Nicol qu'il se refusait de prendre en considération la requête en question.

Or, nous ne savons pas ce qui a été dit à ce sujet, mais ce que nous savons, c'est que le citoyen von Dach n'a pas dit les paroles que le *Pays* lui prête et notre camarade Nicol n'a reçu aucune note de la Municipalité acceptant ou refusant la requête.

C'est un mensonge de plus à l'actif du beau journal qui a nom le *Pays*. Chacun comprendra facilement le motif qui dicte à ces gens-là la pratique des mensonges.

Comme nous l'annoncions dans notre dernier numéro, nous avons eu le plaisir d'entendre M. Walther Biolley, dimanche, à l'Hôtel-de-Ville.

M. Biolley, qui conserve toujours sa verve et son tact marqué d'orateur, nous a entre-tenu pendant 1 1/4 heure sur le *Grand Coupable*, l'alcoolisme. Il a su gagner à lui toutes les sympathies du nombreux auditoire qui s'était rendu à l'Hôtel-de-Ville. Sous toutes ses phases, l'orateur a dévoilé le rôle néfaste que joue l'alcool dans toutes les classes de la société.

Somme toute, chaque assistant a été charmé de la conférence intéressante que nous a fourni l'ancien rédacteur de la *Sentinelle*.

La foire d'avril, qui s'est tenue lundi 21 courant, a été d'une grande importance au point de vue agricole.

La gare a expédié 78 wagons de bétail, renfermant 687 pièces.

## Requête

demandant la suspension des poursuites pendant la crise horlogère

Nous rappelons à tous les intéressés que les listes de signatures sont déposées chez les citoyens ci-dessous.

Tout ouvrier horloger, de quelle nationalité fut-il, a le droit de signer la requête.

Prière de signer à l'encre et retourner les listes au citoyen P. Nicol jusqu'au 1er Mai prochain.

Pierre Nicol, président, Porrentruy.  
Paul Gigon, vice-président, Fontenais.  
Joseph Riat, secrétaire, Porrentruy.  
Arnold Mettler, vice-secrétaire, Porrentruy.  
Ali Froidevaux, remonteur, Porrentruy.  
Charles Bailly, mécanicien, Porrentruy.  
Joseph Varré, horloger, Courgenay.  
Joseph Petignat, horloger, Alle.  
Joseph Bruat, boîtier, Courtedoux.  
Léon Merguin, acheveur, Cornol.  
Théodore Berret, horloger, Cornol.  
Camille Christe, horloger, Vendlincourt.  
Alcide Chappatte, remonteur, Bonfol.  
Joseph Chaignat, horloger, Pleujouse.  
Alfred Vilemin, remonteur, Bressaucourt.  
Xavier Boruat, planteur, Chevenez.  
Louis Vallat, horloger, Bure.

## Le monde socialiste

Le conseil général du parti ouvrier de Bruxelles s'est réuni dimanche matin à la Maison du peuple pour délibérer sur l'ordre du jour voté par le comité de la fédération du parti progressiste, invitant la classe ouvrière à reprendre le travail. La réunion a été très houleuse, un certain nombre de délégués, du Borinage ayant préconisé la continuation de la grève, contrairement à l'avis des chefs du parti. Enfin, après deux heures et quart de discussion, le conseil s'est rangé à l'opinion de la majorité et a voté un ordre du jour en faveur de la reprise du travail dès mardi 22 courant.

➡ A ce numéro est joint un supplément de deux pages.

Editeur responsable de la *SENTINELLE*:

C. NAINÉ, Chaux-de-Fonds

Cercle Ouvrier, Rue de la SERRE 35<sup>a</sup>

Boulangerie Coopérative, La Chaux-de-Fonds Serre 90, Pain blanc de première qualité à 30 centimes le kilo

## Avis important

**Hôpital d'enfants. Tombola.** Les lots peuvent encore être retirés au Cercle de l'Union, jusqu'au 30 avril courant, passé cette date le comité en disposera. Les personnes qui auraient à présenter des factures concernant cette tombola, sont priées de les envoyer à M. A. Luginbuhl, Manège 16, jusqu'au 30 avril courant, date après laquelle il ne sera plus admis aucune réclamation.

Le Comité.

## Inscription des Vélocipèdes



Tous les propriétaires de vélocipèdes et d'automobiles, habitant la circonscription communale sont avisés qu'ils auront à se présenter avec leurs machines, du 20 avril au 20 mai 1902, au poste de police de l'Hôtel de Ville, pour le renouvellement des inscriptions et le contrôle des plaques.

Les frais d'inscription seront couverts par une taxe de 0,50 centimes.

Les contrevenants à la présente ordonnance seront passibles d'une amende de 5 fr.

Conseil communal.

A la Cordonnerie soignée

**Emile NICOL,** *Faubourg de France*  
**PORRENTROY**  
**CHAUSSURES SUR MESURE**

Cousues à la main

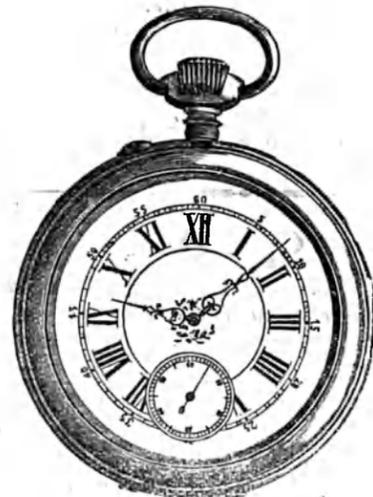
Réparations en tous genres — Travail prompt et soigné  
Escompte au comptant — Prix modérés  
Se recommande, **Emile NICOL.**

## SAGNE-JUILLARD

HORLOGER-BIJOUTIER

38, Rue Léopold-Robert, 38

TÉLÉPHONE *Maison de confiance fondée en 1889* TÉLÉPHONE



**BIJOUTERIE**  
**ALLIANCES 18 Kts**  
**MONTRES**  
**RÉGULATEURS**

**COUCOUS**  
**RÉVEILS**  
**PENDULES**

Réparations *Garantie absolue*

**BAS PRIX**

USTENSILES DE MÉNAGE

**ALF. DUCOMMUN**

4, Rue Léopold-Robert, 4

**Porcelaines**  
**Cristaux**  
**Verrerie**

**BAS PRIX**

Magasin de l'Ouest

Parc 31 **LOUIS BANDELIER** Parc 31

Reçu l'assortiment des

**Confections d'Eté**

Nouveauté pour robes

Tissus en tous genres *Faquettes, Collets, etc.*

Confections pour messieurs et jeunes gens

Prix très avantageux *Prix très avantageux*

## ON DEMANDE

de suite

une **APPRENTIE** et une **bonne ASSUJETTIE** tailleurse — S'adresser chez Mlle E. RUSSBACH, rue du Pont, 2, Chaux-de-Fonds.

## Changement de domicile

**M. Fritz Cartier**, mâtassier-tapissier, informe son honorable clientèle, qu'il demeure actuellement rue du

**Progrès 113**

au 1<sup>er</sup> étage

Il se recommande vivement, pouvant assurer un travail prompt et soigné. Se rend à domicile sur désir.

**M. le Dr médecin HAIR** a guéri un grand nombre de patients, ainsi que lui-même de

## L'ASTHME

comme l'apprend sa brochure qui sera envoyée gratuitement par **Hans Loew**, Arlesheim, près Bâle.

## La meilleure idée!

Celui qui veut acheter bon marché, doit demander de suite le prix-courant gratis et franco de **Hans Hochuli**, maison d'expédition à *Fahrwangen*. (Argovie). (H-5367-Q).



Pour acheter des **Meubles** élégants, solides et bon marché, c'est à la

**Halle aux Meubles**

11 & 12, r. Fritz Courvoisier, 11 & 12  
CHAUX-DE-FONDS  
qu'il faut s'adresser.



## Vins rouges

garantis purs et naturels  
Tessinois 1<sup>re</sup> qualité Fr. 17  
Piémontais très fin » 23  
les 100 litres non franco contre remboursement.

**Morganti & Cie**, (succ. de Morganti frères) **Lugano**.

On demande un jeune garçon de 12 à 13 ans, pour les commissions, après les heures d'école. Ecrire au bureau de la *Sentinel*, sous chiffres A. B. M. 1902.

## Jeune homme

libéré des écoles, pourrait entrer de suite comme

apprenti de bureau

en l'étude **Eug. Wille & Dr Léon Robert**, avocats, rue L<sup>e</sup>-Robert 58, Chaux-de-Fonds.

Articles pour salle d'armes, équipement de mesure et parade couleurs et tous les articles de dédicace, fabrique comme spécialité

**Emile LUDKE**, ci-devant **Carl Kahn & fils**, **Jean 4**, fabrique la plus ancienne et la plus importante d'ustensiles pour étudiants de l'Allemagne. Catalogue gratis. Médaille d'or. (Bwg-150)

## Changement de domicile

A partir du 19 Avril 1902, le domicile de

**L. KUNZ-MAIRE**

sera transféré 90, rue du Progrès, 90

Il profite de cette occasion pour aviser le public en général qu'il est toujours bien assortis en beau **Bois de sapin** et **Foyard sec**. Bois non façonné et façonné, rendu au bûcher. **Troncs pour lessive**. **Anthracite et Briquettes**, 1<sup>re</sup> marque. — Vente en gros et détail.

Téléphone Usine rue de la SERRE 104 Téléphone  
Se recommande.

**Fabrique d'Etuis pour montres**

et pour Outils d'horlogerie

Encadrements de Glaces

TABLEAUX

**E. HOFFMANN & U. CHAPPATTE**

Parc 70, LA CHAUX-DE-FONDS

## AU BON MOBILIER

Rue du Casino, CHAUX-DE-FONDS, Rue du Casino

Succursale de la Fabrique

**BACHMANN Frères**, Travers

**Beau choix de Meubles en tous genres**

Demandez catalogues illustrés et prix-courants

**Louis TSCHUMY**, représentant.

Les Névralgies, le Rhumatisme, le Torticolis, la Grippe, le Tour des reins, etc., sont rapidement soulagés et guéris par l'emploi de la

## Friction Sébay

remède domestique dont l'efficacité est prouvée depuis de longues années. Nous conseillons à toute personne souffrant de douleurs d'essayer ce remède qui lui procurera un soulagement immédiat et une guérison assurée. — Envoi franco pour toute la Suisse.

Dépôt général pour la Suisse:

**Pharmacie centrale**

La Chaux-de-Fonds, Rue Léopold-Robert 16

Prix du flacon: 1 fr. 50

## Saison du Printemps



## Chapeaux

pour Dames

MESSIEURS & ENFANTS

Assortiment complet

dans tous les genres

10, RUE NEUVE, 10

Se recommande.

## APPAREILS DE PHOTOGRAPHIE

Elégants, solides, garantis

**UNE ANNÉE DE CRÉDIT**

Vente par acomptes et au comptant

Plaques, papiers, produits

**COMPTOIR**, 6, Terreaux, 6, Neuchâtel.



Ouvriers, approvisionnez-vous chez les négociants qui favorisent votre journal de leurs annonces

Une citadelle socialiste

Au moment où la Belgique fait parler d'elle, il a paru indiqué à M. Adolphe Brisson, du *Temps*, de se rendre à Gand pour y rencontrer le député socialiste Anseele et y voir la création de celui-ci, le Vooruit, cette vaste coopérative dont il est souvent question. Voici d'abord ce que M. Brisson dit du tribun belge :

Son œil clair pétillait d'intelligence et d'audace ; ses narines palpitent sous l'aiguillon de l'enthousiasme ou de la colère ; quoiqu'il n'ait pas atteint le cap de la quarantaine, ses cheveux blancs grisonnent aux tempes ; mais il y a dans son front, dans son menton et dans le pli de ses lèvres une invincible ténacité. Peu à peu je l'ai mis sur la voie des confidences où je voulais l'amener. Il s'y est volontiers laissé conduire, et ses souvenirs s'enchaînent l'un à l'autre. Tout en m'exposant l'économie du Vooruit, il m'a retracé sa propre histoire. Elle renferme de curieuses indications sur l'état d'âme socialiste et mérite, à ce point de vue, d'être résumée. En me révélant sa psychologie, Anseele m'a mieux fait saisir le sens des événements qui agitent si fort ses compatriotes.

\* \* \*

Il est fils d'ouvrier. Son père, qui exerçait le métier de cordonnier, était venu à Paris en apprentissage avant 1848, et il avait rapporté de son séjour, avec une solide instruction professionnelle, d'ardentes convictions républicaines. C'était un artisan de l'ancienne roche, espèce aujourd'hui disparue, illettré, têtue, mais d'une probité intrinsèque et d'un orgueil presque farouche. Il était cordonnier : il ne souffrait pas qu'on le traitât en savetier. Il eût préféré mourir de privation plutôt que d'accepter un pareil outrage. Un jour, la femme du bourgmestre lui dépêcha des bottines à rapetasser. Il les lui renvoya fièrement avec ces mots pleins de morgue : — Je ne répare pas les chaussures que je n'ai pas faites. Achetez votre poivre et votre moutarde dans la même maison.

Il gagnait péniblement de quoi subsister, mais il ambitionnait, pour son fils, une brillante destinée ; il souhaitait le voir commis, chez quelque négociant de la ville, et se saignait aux quatre membres pour lui donner de l'instruction. Edouard Anseele fut, de la sorte, aux gages d'un architecte, d'un marchand de grains, d'un drapier. Et voilà que, certain soir, il eut l'idée d'entrer dans une réunion publique où l'on discutait les revendications prolétariennes. Un nommé Pol Verbauwen y pérorait et peignait, en termes pathétiques, la malheureuse condition du peuple. Il contait la tragique aventure de deux enfants errant l'hiver le long des rues, partout repoussés, et se couchant, épuisés, sous la neige, qui lentement les recouvrait de son blanc suaire et s'endormant ainsi dans la mort. Cette éloquence si simple perça le cœur d'Edouard Anseele et lui arracha des larmes. Il se rappela les épreuves qu'il avait lui-même subies, car il avait connu, plus d'une fois, le froid et la faim. Il sortit bouleversé du meeting. Un camarade l'attendait pour jouer au billard à l'estaminet voisin. Il abandonna la partie commencée et s'écria, l'œil égaré, la tête en feu :

— Je vais m'inscrire à l'Internationale !

Le lendemain, il faisait part de ce dessein à son patron qui le flanquait à la porte. Il s'enfuit ; et comme il redoutait les reproches paternels, il gagna le port d'Anvers, buvant en chemin l'eau des fontaines, se nourrissant des raci-

nes qu'il arrachait dans les champs. Un bateau qui partait pour Londres avait besoin d'un mousse. Il s'offrit. Durant six mois, il vagabonda dans les faubourgs de Londres, mêlé aux chiffonniers de White-Chapel, rudoyé, éconduit, picorant son grain de mil où il le trouvait et se serrant le ventre quand il n'avait pas soupé. Il chercha à s'engager dans la marine ou l'armée anglaise, mais on le dédaigna. Il n'avait pas la taille réglementaire. Enfin, il revint à Gand et s'improvisa crieur de journaux, à la grande honte de son père, l'honnête cordonnier, qui rougissait d'une telle déchéance. Il guettait les gros industriels devant leurs bureaux et leur plantait sous le nez ses feuilles révolutionnaires.

— Ce fut mon premier pas dans la politique militante.

Il faut entendre M. Edouard Anseele narrer ces épisodes. Je crois bien qu'il en tire quelque vanité. Il déploie d'ailleurs dans son récit une verve surprenante ; il le colore, il l'anime, il le nuance comme un habile chanteur qui sait émouvoir, égayer, captiver ceux qui l'écoutent. Mais nous arrivons à l'endroit le plus intéressant, à la création du Vooruit.

— J'apprenais le métier de typographe et j'étais informé de ce qui se passait dans les milieux ouvriers. Ils tentaient déjà, assez gauchement, de s'organiser. Un petit syndicat de tisserands, s'était formé et avait installé, au fond d'une cave, une boulangerie coopérative qui fabriquait le pain à bas prix. Notre compagnon van Beveron, de l'Internationale, me proposa de reprendre cette idée, de l'élargir, en la plaçant sous l'égide du parti socialiste. Mais les tisserands n'osaient pas encore arborer le drapeau rouge. Alors, nous louâmes, nous aussi, une cave, nous y installâmes un four, et nous recrutâmes, à l'aide d'une propagande acharnée, des adhérents. Ils affluèrent. Le Vooruit était né. Vooruit veut dire : « En avant ! » C'était notre cri de ralliement. Et c'était notre programme. Au bout d'un an, nous avions cinq cents membres. Nous en comptons sept mille aujourd'hui. Nous travaillions dans un sous-sol sans lumière et sans air. Et maintenant, nous possédons des immeubles qui élèvent allégrement leurs toits vers le ciel...

Le citoyen Anseele est visiblement heureux de l'œuvre accomplie. Ce Vooruit est la chair ; c'est l'enfant auquel se rapportent ses efforts, ses pensées, son souci de chaque jour, et dont il surveille avec amour les progrès.

— Serait-ce indiscret, dis-je, en vous demandant de me montrer le détail de votre organisation ? Je voudrais admirer ces belles maisons que vous avez achetées.

\* \* \*

Il s'est rendu obligeamment à ma prière et nous sommes sortis dans les rues de Gand, où nous n'avions pas parcouru cent mètres que notre guide nous arrêta. Il nous désignait du doigt une enseigne, où le mot magique éclatait en lettres énormes : « Vooruit ». C'est une des boulangeries qui cuisent le pain nécessaire aux adhérents. Il leur est vendu à raison de 30 centimes le kilogramme. Et ils le payent d'avance et rubis sur l'ongle. Au bout de trois mois, le Vooruit leur restitue dix centimes par kilogramme, ce qui ramène le prix du pain à vingt centimes. Et comme il n'en coûte que dix-huit à la société, l'écart constitue son bénéfice. Ce remboursement s'opère non pas en espèce, mais sous forme de bons, dont les membres se servent comme d'un papier monnaie et qui leur permet d'acquiescer dans les divers magasins du Vooruit

tous les objets nécessaires à la vie. Le Vooruit a des épiceries, des pharmacies, des entrepôts de charbon, des rayons d'habillement, des cafés de tempérance, d'où les alcools sont exclus. M. Anseele nous désigne au passage ces boutiques. L'une d'elles est située contre le Marché du Vendredi, au bord de cette place où de si sanglants combats se livrèrent jadis pour la liberté. C'est un somptueux édifice qui écrase et humilie par sa coupole dorée les bâtisses environnantes. On y vend des robes, des costumes, des rubans, des lainages et ces innombrables objets qui composent l'ordinaire pacotille des magasins de nouveautés. La décoration intérieure est luxueuse et symbolique. Au-dessous des profils de Paepe, de Marx, de Fourier, d'Owen, une solennelle inscription se détache : « L'Union des travailleurs est la paix du monde. »

— Vous avez quelqu'un, dis-je, pour diriger ce commerce ?

— Nous avons un employé principal.

— Et quels appointements lui allouez-vous ?

— Trente francs par semaine.

— Et il s'en contente ?

— Comment s'il s'en contente !... Moi, qui suis le gérant de la société, je n'ai que quarante francs ! Et je n'en touche même qu'une faible part.

— Oui, mais vous, vous avez la gloire !

— On prétend que la gloire est une viande creuse !...

Bibliographie

**Un journal gratuit.** — *Guerre à la Guerre*, telle est la devise de l'*Universel*, journal mensuel, publié au Havre par des chrétiens réformistes et socialistes. On ne peut qu'applaudir à cette œuvre pacifique et que la recommander à tous les amis de la paix et à tous les ennemis des infamies sociales. On s'abonne gratuitement chez MM. Huchet & Herbert, 43, Rue Frédéric Bédarride, le Havre. Une simple carte postale à cette adresse et l'on reçoit l'*Universel* chaque mois. V. R. S.

**La Tribune libre**, paraissant une fois par semaine, le samedi (seconde année). — La Chauv-fonds, Georges Dubois, éditeur. — Prix d'abonnement : Un an, fr. 4.80 ; six mois, fr. 2.40.

Sommaire du n° 16

1. **L'anarchie** (I), par M. Tony Roche. — 2. *De tout un peu, Rupture*, par M. E. Bessire. — 3. *Causerie littéraire, Romans du jour*, par M. Virgile Rossel. — 4. *Quelques jugements sur Brioux et « les Avariés »*, lettres de MM. Virgile Rossel et Dr Brandt. — 5. *Les Avariés* (fragment), par M. E. Brioux. — 6. *Une nuit de Pâques à Moscou* (nouvelle), par M. Pierre Kyroul. — 7. *Lettre parisienne*, par M. Charles Fuster. — 8. *Bulletin*.

Feuilleton : **L'Electricien**, par M. Louis Favre. Les nouveaux abonnements partent du 5 avril 1902.

Pensées Sociales

La pâle mort heurte également du pied aux cabanes des pauvres et au palais des rois. HORACE.

Les plaisirs sont comme des aliments, les plus simples sont les seuls dont on ne se dégoûte jamais. Ch. NODIER.

L'utilité de la vertu est si manifeste que les méchants la pratiquent par intérêt. VAUVENARGUES.

Editeur responsable de la SENTINELLE :

C. NAINE, Chauv-fonds  
Cercle Ouvrier, Rue de la SERRE 35<sup>a</sup>

**Inflammation de l'articulation du genou**  
Je viens vous remercier - les bons soins que vous avez donnés à mon fils par correspondance et grâce auxquels son genou est actuellement tout à fait guéri de son inflammation. Le petit a pu retourner à l'école, il saute et court comme les autres enfants, sans qu'il se plaigne de souffrance ou de fatigue. L'3 genou qui a été malade n'a porté plus aucune trace et ne se distingue pas de l'autre par un léger puelconque. B. Ballstadt, poste Lehberg, le 3 mai 1901, Michel Bolumänder. Signature ci-haut légalisée par Engelhardt, syndic de Brünst, le 3 mai 1901. Adresses : *Fortélieux près de Glaris, Kirchstrasse 405, Glaris.*

**CHARCUTERIE GUST. KIEFER**

19, rue Daniel Jean-Richard  
Entre le Carole Montagnard et la B.asserie Aristé ROBERT  
Toujours bien assortie en marchandises première qualité, telles que : Porc frais, salé et fumé bien conditionné, saucisses à la viande et au foie. — Tous les jours excellentes saucisses à rôti. — Cervelas et gendarmes à 15 et à 20 c. Charcuterie fine assortie. Conserves alimentaires suisses et étrangères. — Téléphone. — On porte à domicile. Se recommander.

Dimanche soir, ouverture depuis 6 h.

**ACHAT**

Téléphone DE CHIFFONS, OS, FER, PAPIER et VIEUX MÉTAUX

aux plus haut prix. Sur demande je me rends à domicile. Toujours bien assorti en Bois de sapin et Foyard sec, Anthracite belge, Briquettes, Houille et Coke pour fondeurs et monteurs de boîtes, Tourbe, Sciure et Feuille de Maïs.

Se recommander.

G. Ulmo fils

15, rue des Terreaux, 15.

**Fournitures d'Horlogerie - Bijouterie**

**A. VOISARD, Porrentruy**

A côté de l'Hôtel-de-Ville

Détail Gros

Assortiment complet pour fabricants d'horlogerie, Planteurs d'échappements, Dorcurs, Nickelcurs, Réglurs, Pierristes, Polisseurs, Fabricants de boîtes, etc., etc.

LAMPES & QUINQUETS avec accessoires

Huile pour parquets, garantie

Dépôt des Spiraux Schweingruber, St-Imier

Représentation générale des plaques de castrans GONTZSE

T. A. B. A. C. S. CIGARETTES

Prix hors concurrence

**Carnets de fruiterie**

à l'Imprimerie Marquis-Laubacher



## Mise au concours

Les travaux de creusage, le transport et la pose des tuyaux en ciment pour le canal-égout de la rue du Chantier, sont mis au concours.

Le cahier des charges est déposé au bureau des travaux publics (Juventuti), où les intéressés peuvent en prendre connaissance.

Les offres doivent être adressées au Conseil communal, sous pli fermé portant la suscription: « Offre pour travaux de canalisation » jusqu'au 30 avril 1902, à 6 heures du soir.

Conseil communal.

## Plus de côtes -- Plus de vent L'idéal du Touriste est la bicyclette TERROT

30 0/0 d'économie des forces dans les côtes avec la nouvelle chaîne Terrot.

30 0/0 entre la grande et la petite vitesse.

Changement de vitesse renfermé entièrement dans le moyeu arrière.

L'avantage du changement de vitesse Terrot consiste dans le remplacement de la roue folle par la roue automatique.

Vente -- Echange -- Accessoires

Représentant général:

SCHWAB Fils, Aux Vauches, Porrentruy

## RAISINS SECS

Grands jaunes	10 kg. fr.
Figues de Smyrne, Ia	5.60
Chataignes sèches	3.90
Quart. de pommes douc.	3.10
Quart. pelés de pommes aig.	5.80
Pruneaux secs	6.90
Oignons nouv.	3.90
Riz, Ia qual.	1.95
Maccaroni, cornets, etc.	3.40 & 3.90
Sucre régulier	4.80
Sucre pilé	4.50
From. maig., tend., bon	3.60
Jambon, tendre et maigre	7.80
Filet sans graisse et os	14.80
Saindoux, gar. pur	15.80
Miel d'Alpes	13.90
	5 kg. 8.—

W I N I G E R,  
dép. en gros, Boswyl.

En cas de décès  
plus de démarches à faire

S'adresser directement à la  
Maison

### Louis Leuba

Rue Léopold-Robert 16  
La CHAUX-DE-FONDS

Etat-civil, Cerouels, Fossoyeurs  
Transports, etc. Téléphone 872

On se rend à domicile

Monuments funéraires



## Paiement

DE

## l'Impôt communal

Tous les contribuables internes et externes de la circonscription communale sont prévenus que la perception du premier terme de l'impôt communal pour 1902 s'effectue à l'Hôtel communal, Rue de la Serre No 23, au rez-de-chaussée, Salle No 2, à partir du lundi, 14 avril, jusqu'au mercredi, 30 avril 1902, de 8 heures du matin à midi et de 2 heures à 6 heures du soir.

Les contribuables qui n'auraient pas reçu leur mandat d'ici à Samedi, 19 courant, doivent les réclamer à l'Hôtel communal, salle No 2.

La Chaux-de-Fonds, le 12 avril 1902.

Au nom du Conseil communal:

Le Secrétaire,  
E. TISSOT.

Le Président,  
PAUL MOSIMANN.

### PIANOS premières marques connues

### MACHINES A GOUDRE

### et MEUBLES en tous genres

sont en vente chez

### Louis Hurni fils

3, rue du Parc, La CHAUX-DE-FONDS

Représentant des premières fabriques

Grandes facilités de paiements

Garantie absolue pour tout article sortant de ma maison

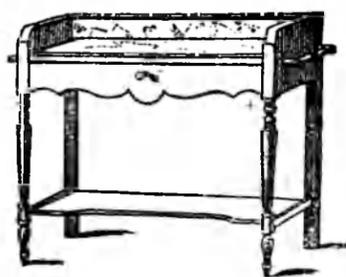
## Fabrique de Meubles

# MAISON COMTE

Boulevard Helvétique, 25-27

Genève

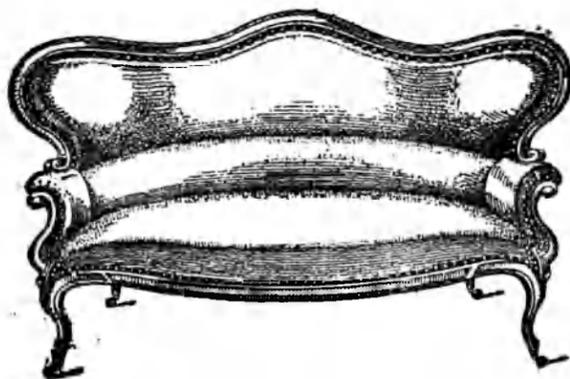
Boulevard Helvétique, 25-27



Lavabo-marbre, depuis 16 fr.



Chaise cannée, extra forte, dep. 6,50



Canapé Louis XV, noyer, depuis 60 fr.



Table ronde noyer, depuis 18 fr.

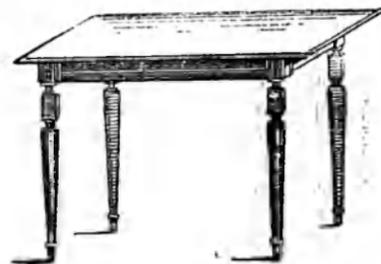
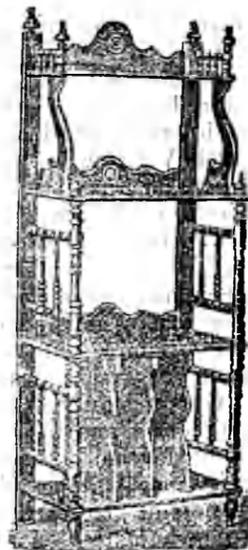


Table carrée noyer, depuis 18 fr.



Casier à musique, bois noir, depuis 29 fr.

## Grand catalogue illustré gratis

Diplôme d'honneur 1899

MEUBLES RICHES

Prix d'honneur 1901

et ordinaires

## NOUS OFFRONS!

Pour 55 francs

une Chambre à coucher composée de: 1 lit fer style Louis XV, avec un sommier 24 ressorts, 1 matelas, 1 traversin, 1 table-lavabo, 2 chaises, 1 glace, 1 descente de lit moquette.

Pour 190 francs

une Chambre composée de: 1 lit noyer massif 2 places, 1 sommier 36 ressorts, 1 matelas crin noir 16 kilos, 1 table de nuit noyer, 1 table ronde noyer, 3 chaises paille vernie, 1 commode noyer 4 tiroirs.

Pour 165 francs

une Chambre composée de: 1 lit noyer massif 2 places, 1 bon sommier 36 ressorts, 1 matelas avec couches de laine à bourrelets, 1 traversin plume épurée, 1 table carrée noyer joli pied tourné, 1 table de nuit noyer, 1 tapis de table, 1 lavabo marbre, 2 chaises Louis XV cannées, 1 glace double Saint-Gobain, 1 descente de lit moquette.

Pour 200 francs

une Chambre composée de: 1 lit noyer massif 2 places, 1 sommier 36 ressorts, 1 matelas à bourrelets, 1 traversin plume, 2 oreillers plume fine, 1 couverture, 1 descente de lit moquette, 1 table de nuit noyer, 1 commode noyer 4 tiroirs, 1 table ronde, 3 chaises vernies, 1 glace double Saint-Gobain.

Pour 60 francs

1 lit fer 1 place avec sommier métallique, 1 matelas couches laine, 1 traversin plume épurée, 1 chaise paille, 1 glace, 1 table carrée, 1 table de nuit avec dessus marbre, 1 descente de lit moquette.

Pour 81 francs

une Salle à manger composée de: 1 table à rallonge noyer, 12 couverts, 6 chaises cannées.

Pour 130 francs

un Salon composé de: 1 joli petit canapé formant lit, en beau damas laine, 4 chaises Louis XV mi-crin à ressorts, 1 fauteuil Voltaire mi-crin.

Pour 225 francs

une Salle à manger composée de: 1 buffet noyer, étagère à colonnettes, fronton sculpté, 1 table à coulisses noyer massif, coulisseau chêne, 12 couverts, 2 rallonges, 6 chaises Louis XV cannées, pieds tournés.

Pour 295 francs

une Salle à manger composée de: 1 beau buffet Henri II, vitré 2 corps, galeries, porte sculptée, 1 table Henri II, à rallonges, 6 chaises cannées Henri II assorties.

La Maison ne vend que des meubles neufs

Ateliers avec force motrice — Les machines sont agrandies depuis le 1<sup>er</sup> avril. — Demandez le grand catalogue illustré pour 1902. — Grand changement dans les prix. Les meubles de jonc sont à des prix déprimés par suite de concurrence. — Installation rapide de salles, états, pensions, hôtels.

Meublez-vous à la Maison COMTE, fabrique de Meubles, Genève, Boulevard Helvétique, 25-27

C'est la maison ayant le plus grand choix de meubles de la Suisse, et vendant le meilleur marché

Demandez le grand catalogue de 1902

## Spécialité de Meubles massifs et de tous styles

Diplôme d'honneur 1899. — Prix d'honneur 1901

Tentures, Tapis, Linoléum, Glaces, Literie, etc., etc.